

# Transitions du secondaire au tertiaire

Perméabilité formelle et utilisation efficace des parcours de formation

## Organisateurs

Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften  
Académie suisse des sciences humaines et sociales  
Accademia svizzera di scienze umane e sociali  
Accademia svizra da ciencias humanas e sociais  
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences



**IFFP**

INSTITUT FÉDÉRAL DES  
HAUTES ÉTUDES EN  
FORMATION PROFESSIONNELLE

*L'excellence suisse  
en formation professionnelle*

## Inscription

[www.akademien-schweiz.ch/bildung](http://www.akademien-schweiz.ch/bildung)

Délai d'inscription: 16 mai 2019

## Frais d'inscription

CHF 60

CHF 30 pour les étudiant-e-s

## Académie suisse des sciences sociales et humaines

Contact

[marlene.iseli@sagw.ch](mailto:marlene.iseli@sagw.ch)

Académie suisse des sciences sociales et humaines

Maison des Acadmies

Laupenstrasse7, Postfach, 3001 Berne, Suisse

**t** +41 (0)31 306 92 50; **e** [sagw@sagw.ch](mailto:sagw@sagw.ch)

[www.sagw.ch](http://www.sagw.ch)

# Transitions du secondaire au tertiaire

Perméabilité formelle et utilisation efficace des parcours de formation

**23 mai 2019**

Aula du Collège St-Michel, Rue St-Pierre-Canisius 10, Fribourg

## Transitions du secondaire au tertiaire

### Perméabilité formelle et utilisation efficace des parcours de formation

Le système éducatif suisse se caractérise notamment par sa grande perméabilité formelle concernant les parcours de formation. Il offre, afin de pouvoir exploiter les différents potentiels et de promouvoir l'égalité des chances de réussite dans le système de formation, un réseau filigrane de filières de formation professionnelle et générale, dans le but de garantir le principe du « kein Abschluss ohne Anschluss » (pas de diplôme sans passerelle vers d'autres formations). Grâce à ces parcours de formation, il est possible de terminer un apprentissage et, plus tard, si désiré, de commencer une formation ou des études supérieures. Les possibilités d'études supérieures sont composées du domaine des hautes écoles (universités, hautes écoles spécialisées et hautes écoles pédagogiques) et de l'enseignement professionnel supérieur (examens professionnels et examens professionnels supérieurs, écoles supérieures). Le taux actuel d'obtention d'un diplôme est supérieur à 45 % dans l'ensemble de la population, dont environ les deux tiers sont des diplômes des hautes écoles et environ un tiers des diplômes des formations professionnelles supérieures.<sup>1</sup> Un examen détaillé de ces chiffres montre que la maturité professionnelle joue un rôle important pour l'accès aux hautes écoles spécialisées, surtout compte tenu de la faible proportion de maturités gymnasiales en comparaison internationale, qui s'élève à seulement 21% (Indicateurs de la formation de l'OFS 2015). Ce phénomène résulte d'une régulation consciente par la politique éducative. Cette faible proportion de maturités gymnasiales est partiellement compensée par le biais de nombreuses autres possibilités d'accès vers la formation tertiaire (domaine des hautes écoles et enseignement professionnel supérieur). Néanmoins, la proportion de personnes qui terminent une maturité professionnelle puis étudient dans une haute école spécialisée est encore inférieure aux attentes des responsables de la politique éducative.

Les données sur l'évolution des salaires, le chômage et l'immigration laissent penser que la demande de travailleurs qualifiés du secteur tertiaire augmente et continuera d'augmenter dans un monde du travail en mutation. Malgré l'augmentation du nombre de diplômes de l'enseignement supérieur, la Suisse n'est déjà plus en mesure de répondre à la demande de spécialistes hautement qualifiés avec des personnes formées dans le pays et doit importer une part importante de ses effectifs de l'étranger. Dans le contexte de l'enseignement supérieur « de masse », qui, selon les projections de l'OCDE, est

---

<sup>1</sup> Source : <http://www.edk.ch/dyn/15421.php>



également susceptible de façonner la mobilité sociale en Suisse<sup>2</sup>, l'attention se porte de plus en plus sur la transition entre le niveau secondaire et la formation tertiaire (enseignement supérieur). La question suivante se pose donc : quelles mesures de politique éducative peuvent inciter les adolescents et les jeunes adultes à viser un diplôme de l'enseignement supérieur ?

Le colloque examinera donc la question de savoir quels sont les facteurs individuels et biographiques, structurels et culturels qui favorisent ou entravent l'utilisation de voies perméables à l'enseignement supérieur. Des résultats d'analyses statistiques et d'études qualitatives et quantitatives – portant sur les parcours scolaires, des biographies scolaires et des établissements d'enseignement – seront présentés et discutés. L'objectif est de déterminer les leviers et les charnières qui pourraient être utilisés à des fins de politique éducative afin d'encourager les personnes à entreprendre une formation au niveau tertiaire.

---

2 Des extrapolations de l'OCDE pour la Suisse indiquent que, dans l'hypothèse d'une tendance de développement continu, 83% de la population entreprendra une formation tertiaire au cours de sa vie. (Source : Switzerland – Country note – Education at a Glance 2017 : OECD Indicators)

## Déroulement de la journée

**Modération:** Claudia Appenzeller | Markus Zürcher

9h15 **Mot de bienvenue**

Antonio Loprieno

9h25 **Exposé: Le goulot d'étranglement social vers l'enseignement supérieur**

Daniel Oesch

**Résultats de recherche concernant la transition du niveau secondaire II au niveau tertiaire**

9h45 **... de l'OFS (Office fédéral de la statistique)**

Jacques Babel

10h05 **... du SRED (Service de la recherche en éducation)**

Rami Mouad

10h25 **... de TREE (Transitions de l'École à l'Emploi)**

Thomas Meyer

10h45 **Questions et courte discussion**

### Questions-cadres:

- Quel enseignement supérieur pour quelles personnes ?
- Quels sont les incitations et les obstacles ainsi que les déterminants de la transition du niveau sec II au niveau tertiaire qui peuvent être identifiés ?
  - a) pour les jeunes adultes ?
  - b) pour les personnes déjà actives dans le monde du travail ?
- Les parcours «décrocheurs» et «inefficaces», problématiques d'un point de vue structurel, peuvent-ils conduire à la réussite dans le domaine de la formation ? Comment se définit cette réussite ?

11h00 **Pause**

## **Influences structurelles, conditions-cadres institutionnelles**

- 11h30      **Approches explicatives au niveau institutionnel :  
comparaisons internationales**  
Christian Imdorf
- 11h50      **Approches explicatives au niveau institutionnel :  
différences régionales en Suisse**  
Regula Julia Leemann
- 12h10      **Influences liées au système éducatif et aux entreprises**  
Irene Kriesi
- 12h30      **Questions et courte discussion**

### **Questions-cadres :**

- Quelle est l'importance des conditions-cadres institutionnelles pour les parcours de formation des individus ?
- Quelles sont les caractéristiques centrales de nos institutions de formation, en particulier celles du niveau secondaire II – ainsi que de l'économie – qui favorisent ou entravent les parcours de formation menant avec succès au niveau tertiaire ?
- Quelles sont les contradictions entre les conditions institutionnelles et les besoins individuels ?

- 12h45      **Pause de midi**

**Décisions en matière de formation tout au long de la vie (en relation avec la transition discutée)**

14h00      **État des lieux – À la recherche des facteurs décisionnels au niveau individuel: réponses et questions ouvertes**

Sarah Forster-Heinzer

14h20      **Décisions concernant la formation – Quels facteurs pour l'individu: Approches de la recherche biographique**

Bettina Dausien

14h40      **Décisions concernant la formation – Quels facteurs pour l'individu: Expériences de l'orientation professionnelle**

Markus Diem

15h00      **Questions et courte discussion**

**Questions-cadres :**

- Quels domaines problématiques peuvent être identifiés et expliqués à l'aide de données statistiques, quelles questions restent sans réponse ?
- Quelles informations complémentaires aux études à grande échelle, principalement quantitatives, peuvent être obtenues à partir des études biographiques et sur les parcours professionnels, afin de mieux comprendre les décisions en matière de formation d'un point de vue individuel ?
- A quelles incitations et obstacles pour la transition sec II - niveau tertiaire les individus réagissent-ils ? En quoi les jeunes adultes et les travailleurs-euses plus âgés se différencient-ils ?
- Où pourrait-on agir du point de vue de la politique de l'éducation ?
- Les différences structurelles et les incitations systémiques (entre les types de formation, entre les cantons) sont-elles perçues comme injustice / problème par les individus ?

15h15      **Courte pause**

## **Table ronde avec des représentants de la politique, de la science et de la société**

**Modération:** Sonja Engelage

15h30      **Brèves réactions concernant les questions-cadres et les exposés (5min chacune)**

### **Que veut la politique de la formation ?**

Josef Widmer (SEFRI) / Chantal Andenmatten (CDIP)

### **Que veulent les PMU et les grandes entreprises, quels sont les besoins de l'économie et des entreprises publiques ?**

George Sheldon

### **Que veut l'individu ?**

Katharina Maag Merki

15h45      **Table ronde**

Intervenant-e-s avec exposé (Josef Widmer, Chantal Andenmatten, George Sheldon, Katharina Maag Merki)

Isabelle Mili (Présidente SSRE)

Laurent Dutoit (Représentant des hautes écoles spécialisées)

## **Questions-cadres :**

- Quelles visions politiques s'appliquent à la transition du niveau sec II au niveau supérieur, qu'est-ce qui a déjà été réalisé et quelles mesures sont prévues ?
- Quels intérêts en matière de politique éducative sont principalement poursuivis en vue de la transition de l'enseignement secondaire II à l'enseignement supérieur ? Existe-t-il des objectifs contradictoires entre différents intérêts ou entre les besoins de l'État et les besoins individuels et comment y répond-on ?
- Le faible quota de maturités gymnasiales, en comparaison internationale, est-il suffisamment compensé par les possibilités d'obtenir un diplôme d'études supérieures au travers de la formation professionnelle supérieure et des hautes écoles spécialisées ?
- Quel est l'impact de la tendance internationale à l'enseignement supérieur de masse/tertiarisation sur notre système éducatif ?



- Quelles sont les questions urgentes qui restent sans réponse dans le domaine de la recherche sur la formation, sur quels aspects des bases scientifiques approfondies seraient souhaitables du point de vue des acteurs de la formation et de la politique éducative ?
- Quelles conclusions peut-on tirer de ce colloque pour la politique de la formation / pour l'individu / pour la recherche sur la formation ?
- Les différences structurelles et les incitations systémiques (entre les types de formation, entre les cantons) sont-elles perçues comme injustice / problème par les individus ?

16h45

**Brève conclusion, fin de l'évènement**

# Intervenant-e-s

**Antonio Loprieno**, Président Académies suisses des sciences

**Jacques Babel**, Responsable «Perspectives de la formation et analyses longitudinales», Office fédéral de la statistique Suisse (OFS)

**Bettina Dausien**, Professeure à l'institut de sciences de l'éducation, Université de Vienne

**Markus Diem**, Responsable «Studienberatung», Université de Bâle

**Thomas Meyer**, Co-directeur de l'étude TREE, Institut de sociologie de l'Université de Berne

**Rami Mouad**, Collaborateur de recherche, Service de la recherche en éducation (SRED), Canton de Genève

**Christian Imdorf**, Professeur en sociologie de l'éducation à l'Institut de sociologie, Leibniz Universität Hannover

**Irene Kriesi**, Co-responsable de l'axe de recherche «Pilotage de la formation professionnelle», Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP)

**Regula Julia Leemann**, Responsable de la chaire Sociologie de l'éducation, Haute école pédagogique FHNW

**Daniel Oesch**, Professeur associé en sociologie au centre de recherche sur les parcours de vie et les inégalités, Université de Lausanne

**Sarah Forster-Heinzer**, Maître-assistante en sciences de l'éducation, Université de Zurich

## Modération:

**Claudia Appenzeller**, Secrétaire générale, Académies suisses des sciences

**Markus Zürcher**, Secrétaire général, Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH)

## Intervenant-e-s de la table ronde

**Chantal Andenmatten**, Secrétaire générale adjointe, Cheffe de l'Unité de coordination Formation professionnelle & secondaire II formation générale, Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP)

**Laurent Dutoit**, Adjoint Enseignement / Responsable de l'unité Formation et études, Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)

**Katharina Maag Merki**, Professeure «Theorie und Empirie schulischer Bildungsprozesse», Université de Zurich

**Isabelle Mili**, Professeure en didactique des arts (sciences de l'éducation) à l'Université de Genève, Présidente de la Société suisse pour la recherche en éducation (SSRE)

**George Sheldon**, Professeur émérite «Forschungsstelle Arbeitsmarkt und Industrieökonomie», Université de Bâle

**Josef Widmer**, Directeur suppléant, Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI)

### **Moderation:**

**Sonja Engelage**, Senior Researcher, Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP)

# Comité de programme

Commission «Zukunft Bildung Schweiz»

**Claudia Appenzeller**, Secrétaire générale, Académies suisses des sciences

**Dorothee Brovelli**, Professeure et Responsable «Naturwissenschaften», Haute école pédagogique Lucerne

**Sonja Engelage**, Senior Researcher, Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP)

**Marlene Iseli**, Collaboratrice scientifique, Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH)

**Regula Julia Leemann**, Responsable de la chaire Sociologie de l'éducation, Haute école pédagogique FHNW

**Daniel Oesch**, Professeur associé en sociologie au centre de recherche sur les parcours de vie et les inégalités, Université de Lausanne

**Roland Reichenbach**, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Zurich

**Hansjürg Stocker**, Vice-président de la société suisse des professeurs de mathématiques et de physique, auteur de manuels scolaires (Mathématique secondaire I&II)

**Markus Zürcher**, Secrétaire général, Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH)



